

L'ÉCOLE PRIMAIRE DE SIEWILLER À TRAVERS LES ÂGES

L'enseignement scolaire occupe une place importante dans notre existence de par son histoire et son rôle social depuis fort longtemps dans notre commune. Qui de nous, n'a pas de souvenirs bon ou mauvais de son passage entre les murs de notre école primaire. Il est toujours agréable de se souvenir de notre enfance, des années passées avec des copains de classes, de visionner les anciennes photos un peu jaunies, signe du temps qui s'est écoulé depuis. Voici donc l'histoire condensée de l'origine du bâtiment situé dans notre commune au 45 de la rue des églises dans lequel nous avons acquis nos connaissances fondamentales de l'instruction pédagogique.

C'est un document datant de 1594 qui révèle déjà la présence d'un instituteur dans notre village. Léonard Finck était son nom. Ce qui prouve que depuis 417 années l'instruction de nos enfants est assurée dans notre village. Les méthodes différaient de celles qui sont actuellement en vigueur. On ne parlait ni de RPI, ni de conseil de classe, ni de parents d'élèves et encore moins de groupe périscolaire.

L'école n'était pas obligatoire avant la promulgation de la loi du 28 mars 1882 dont voici le premier article de la loi qui en comprend 18 :

Article premier

L'enseignement primaire comprend :

- *L'instruction morale et civique ;*
- *La lecture et l'écriture ;*
- *La langue et les éléments de la littérature française ;*
- *La géographie, particulièrement celle de la France ;*
- *L'histoire, particulièrement celle de la France jusqu'à nos jours ;*
- *Quelques leçons usuelles de droit et d'économie politique ;*
- *Les éléments des sciences naturelles physiques et mathématiques, leurs applications à l'agriculture, à l'hygiène, aux arts industriels, travaux manuels et usage des outils des principaux métiers ;*
 - *Les éléments du dessin, du modelage et de la musique ;*
 - *La gymnastique ;*
 - *Pour les garçons, les exercices militaires ;*
 - *Pour les filles, les travaux à l'aiguille.*

Signé Jules GREVY.

Le Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts,

Signé Jules FERRY

A l'époque l'instituteur avec le curé ou le pasteur étaient considérés comme d'honorables personnes envers lesquels il fallait avoir un immense respect. C'était eux qui détenaient le savoir et l'instruction. Ils avaient comme substitut à leurs fonctions généralement un petit train de culture. Comme l'école n'était pas obligatoire les cours ne sont donnés que durant la saison hivernale, c'est-à-dire à partir de la saint Martin (11 novembre) aux fêtes de Pâques de l'année suivante. La raison de ce cycle scolaire était, que les enfants étaient considérés comme une aide indispensable aux travaux des champs. Il n'était pas question d'envoyer les enfants à l'école pour y perdre leur temps durant les mois d'été.

Les travaux ont été confiés à l'architecte départemental Fürst en 1842, mais ce fut l'architecte Maestlé qui termina le chantier. Le cabinet était situé à Saverne. Il présente le plan définitif le 8 avril 1843 à la commune. L'ancien presbytère fut démolí. C'est l'entrepreneur de travaux publics Lang de Saverne avec l'aide des habitants de notre commune qui exécutèrent les travaux de 1843 à 1845. L'édifice (bâtiment actuel) a une longueur de 20.20 mètres sur une largeur de 9.10 mètres. Le rez de chaussée était constitué de deux salles de classes de 8.25 mètres de longueur sur une largeur de 8.00 mètres chacune. Les deux salles devaient pouvoir contenir 150 élèves, soit 75 par salle de classe. Le plancher reposait sur 24 poutres en chênes que l'on avait prélevées lors d'une coupe spéciale dans le « *Kammerwald* ». L'étage était réservé aux deux logements du corps enseignant et de leur famille. Les logements étaient composés de 3 chambres et d'une cuisine chacun. Quoique le nombre des élèves de la communauté protestante fût moindre que ceux de la communauté catholique, le conseil avait insisté que les salles soient d'une égale grandeur pour pouvoir diviser le bâtiment en son milieu par un mur en moellons qui ferait office de coupe feu en cas d'incendie. La salle côté sud était celle des enfants de la communauté catholique, c'est-à-dire l'emplacement de l'actuelle mairie et la salle de réunion du conseil municipal ainsi que le bloc sanitaire. La salle du côté nord accueillait les enfants de la communauté protestante.



Après avoir mis le bâtiment en fonction l'ancienne école fut vendue le 15 novembre 1843 pour la somme de 2000 francs à M. Georges Gottlieb instituteur luthérien et à son épouse Catherine Klein, qui transformèrent l'ancien bâtiment en épicerie. Malheureusement ce commerce n'a duré que quelques années et ferma pour cause de faillite.

L'école avait coûté à la commune la somme de 12.970 francs. Le montage financier fut le suivant : 2000 francs provenant de la vente de l'ancien bâtiment, la commune possédait un fond propre de 3666 francs, une coupe spéciale de bois rapportant 6000 francs et 534 francs provenant de collectes auprès des habitants de la commune soit 12.200 francs. La commune fit un

emprunt de 770 francs pour combler le restant.

Une partie de l'ancien cimetière entre l'église protestante et le bâtiment scolaire fut transformé en cour d'école. L'édifice comportait deux entrées. L'entrée pour les filles composée de 7 marches était située du côté de la cour. L'autre pour les garçons composée de 4 marches située du côté de la rue. Les latrines étaient installées dans la dépendance de l'ancien presbytère que l'on avait conservée. Ces lieux étaient séparés par une cloison en bois entre celles des garçons et des filles. L'étage était réservé au bois de chauffage de l'école et du corps enseignant.

Le mobilier de l'école était constitué de 54 mètres linéaires de bancs. De deux estrades pour les instituteurs. De deux pupitres en bois de chênes. De deux tableaux noirs en bois de poirier d'une dimension de 1.60 mètres de long et de 0.90 mètres de haut. De 90 encriers en verre épais. De 90 ardoises entaillées dans les bancs et fixées au moyen d'un mastic constitué de chaux vive et de fromage blanc. Tout ce mobilier fut confectionné par le menuisier local Philippe Teutsch. Les fenêtres en fer avec les croisillons que beaucoup d'entre nous ont encore connus étaient l'œuvre du serrurier Morgenthaler de Schalbach. Une somme de 200 Frs fut d'ailleurs retenue sur le travail de ce dernier lors de la réception du bâtiment le 15 juin 1845 pour malfaçons auprès des fermetures. Le système de chauffage était constitué par deux fourneaux en fonte pour les deux salles de classes et deux identiques pour les logements.

Voilà sommairement relaté un épisode oublié concernant la naissance de notre école primaire actuelle, qui fêtera son 166ème anniversaire de présence dans notre commune en 2012. On avait également prévu un bâtiment économique adjacent à cette école, mais pour des raisons financières ce projet n'a jamais vu le jour. Les murs de cet édifice ont vu passer beaucoup d'enfants. Dans ces salles de classes on enseigna tantôt le français, tantôt l'allemand selon la nationalité de l'occupant.

De nos jours des dangers menacent nos écoles communales. Fermetures, regroupements pédagogiques, manque d'enseignants, manque d'élèves, normes de sécurité insuffisantes etc. En sachant que nos écoles primaires sont les bases des tremplins qui propulseront nos petites têtes blondes dans la jungle de la vie du 21^{ème} siècle où seuls les meilleurs auront une place au soleil.

Les choses ont bien changé depuis la construction de l'édifice en 1843 et nous comptons sur le corps enseignant de notre époque pour fournir aux générations de demain les bases dont auront

besoin nos responsables des décennies à venir. Faisons en sorte que les écoles telles que nous les connaissons restent et gardent leur place dans nos villages. Nos communes seraient bien tristes si les cris des enfants auraient disparus dans nos cours d'écoles.

René Burr

(*)En 2011 la population est de 425 habitants